



80 Palestiniens sont morts dans les prisons israéliennes en deux ans

Description

Les images des corps meurtris et méconnaissables des Palestiniens remis au Hamas dans le cadre de l'accord de cessez-le-feu ont fait le tour des réseaux sociaux. Les visages défigurés ont mis en lumière le recours systématique à la torture dans les geôles israéliennes. Depuis le 7 octobre 2023, 80 prisonniers palestiniens sont morts en détention.

Par RM pour l'Agence Média Palestine, le 23 octobre 2025.



**80 Palestiniens
sont morts dans
les prisons
israéliennes en
deux ans**

â??D'Ãs qu'Ãils m'ont emmenÃ, j'ai ÃtÃ tabassÃ comme un animal.â??• Ce tÃmoignage anonyme recueilli par *Le Monde* n'est qu'une illustration tristement banale des mauvais traitements infligÃs aux prisonniers palestiniens dans les prisons israÃliennes. Si 1968 prisonniers palestiniens ont ÃtÃ libÃrÃs dans le cadre de l'Ãchange promu par l'accord de cessez-le-feu du 10 octobre 2025, quelque 9100 palestiniens sont toujours dÃtenus, soumis aux pires sÃvices.

En prison, la torture sous toutes ses formes

Depuis le 7 octobre 2023, la torture s'est intensifiÃe dans les prisons israÃliennes. D'aprÃs un rapport publiÃ en aoÃt 2024 par l'ONG israÃlienne B'tselem, le systÃme pÃnitentiaire israÃlien est un *ÃrÃseau de camps de torture*. L'organisation dÃtaille les mÃthodes de torture employÃes par le personnel pÃnitentiaire dans ces zones qui confinent Ã l'enfer : *des actes de violence grave et arbitraire, des agressions sexuelles, des humiliations et des dÃgradations, des privations alimentaires dÃlibÃrÃes, des conditions d'hygiÃne dÃplorables, des privations de sommeil, l'interdiction de pratiquer sa religion et des mesures punitives Ã l'encontre de ceux qui le faisaient, la confiscation de tous les biens communs et personnels, et le refus de soins mÃdicaux adÃquats*.

Shadi Abu Sidwa, journaliste originaire de Gaza-ville et emprisonnÃ en mars 2024, s'est confiÃ au mÃdia +972 : *Nous avons ÃtÃ trÃs mal traitÃs, soumis au shabeh, [1](#) Ã des coups et Ã des humiliations verbales, physiques et psychologiques*. Ses gÃliers lui ont aussi annoncÃ la mort de toute sa famille pendant qu'il Ãtait en dÃtention. Ce n'est qu'Ã sa sortie la semaine derniÃre qu'il a appris que c'Ãtait un mensonge destinÃ Ã le torturer psychologiquement.

Abu Foul, un prisonnier palestinien relÃchÃ lui aussi il y a peu, a tÃmoignÃ Ã Al Jazeera de ses conditions de dÃtentions et des violences subies. Il Ãtait incarcÃrÃ au camp de Sde Teiman dans le dÃsert du NÃguev, un centre de dÃtention particuliÃrement dur, dÃcrit par d'autres dÃtenus comme *la prison qui broie les hommes*. Il raconte le jour oÃ des gardes l'ont frappÃ jusqu'Ã l'inconscience. A son rÃveil, il avait perdu la vue Ã cause de la violence des coups reÃus : *Je n'ai cessÃ de demander un traitement mÃdical, mais ils ne m'ont donnÃ qu'un seul type de collyre, qui avait aucun effet [Ã!] Mes yeux larmoyaient constamment, avec des Ãcoulements et des douleurs, mais personne ne s'en souciait*.

Dans ce mÃme centre de Sde Teiman, une scÃne de viol a ÃtÃ filmÃe en juillet 2024, perpÃtrÃe sur un prisonnier palestinien par une bande de gardes. L'attaque a ÃtÃ dÃtelle violence qu'il a ÃtÃ conduit Ã l'hÃpital, incapable de marcher. Cette vidÃo a ÃtÃ largement mÃdiatisÃe en IsraÃl, ce qui a menÃ Ã l'arrestation d'une dizaine de soldats identifiÃs sur les images. Pourtant, aucune condamnation publique de cet acte n'a eu lieu au sein de la classe dirigeante au pouvoir en IsraÃl, bien au contraire. InterrogÃ Ã l'Ãpoque, le ministre de la SÃcuritÃ nationale Itamar Ben Gvir, qui supervise le systÃme pÃnitentiaire israÃlien, a justifiÃ le viol en bande tant qu'il s'inscrivait dans la dÃfense de l'Etat d'IsraÃl. MÃme chose du cÃtÃ de Smotrich, ministre des Finances israÃlien d'extrÃme-droite, qui a condamnÃ les auteurs de la vidÃo, rÃclamant *une enquÃte pÃnale immÃdiate afin d'identifier les auteurs de la fuite de la vidÃo virale qui visait Ã nuire aux rÃservistes et qui a causÃ un prÃjudice considÃrable Ã IsraÃl dans le monde entier, et d'appliquer Ã leur*

encontre toute la rigueur de la loi.â?•

â??Il vaut mieux leur tirer une balle dans la tÃªte plutÃ´t que leur donner plus de nourritureâ?•

Le traitement de ce viol commis Ã l'â??encontre d'â??un prisonnier palestinien illustre la complicitÃ© de tout un systÃ¨me pour justifier l'â??usage de la torture. Ce n'â??est pas un cas isolÃ©. Dans son rapport publiÃ© en 2024, Bâ??Tselem prÃ©sentait le tÃ©moignage de 55 prisonniers palestiniens diffÃ©rents, tous victimes de torture et de mauvais traitements.

Ces actes de torture sont Ã peine niÃ©s par certains officiels israÃ©liens, malgrÃ© leur caractÃ¨re illÃ©gal au regard du droit international. C'â??est le cas d'â??Itamar Ben Gvir qui se vantait en 2024 qu'â??une de ses prioritÃ©s Ã©tait de fournir aux prisonniers palestiniens *â??une nourriture minimaleâ?•*. Le cas des prisonniers interrogÃ©s par *Le Monde* confirme d'â??ailleurs cette politique de privation de nourriture. L'â??un d'â??eux a dÃ©clarÃ© avoir perdu 59 kilos : il en pesait 115 lors de son emprisonnement, et seulement 56 Ã sa libÃ©ration.

Mis en cause par le Shin Bet en septembre 2024 sur l'â??inaction du gouvernement face Ã la surpopulation carcérale, Ben Gvir avait alors rÃ©pondu : *â??Depuis que j'â??ai pris mes fonctions de ministre de la SÃ©curitÃ© nationale, l'â??un des principaux objectifs que je me suis fixÃ© est d'â??aggraver les conditions de dÃ©tention des terroristes dans les prisons et de rÃ©duire leurs droits au minimum requis par la loi.â?•* Il avait Ã©galement proposÃ© la peine de mort pour rÃ©duire le nombre de prisonniers palestiniens, dÃ©clarant qu'â??il valait mieux *â??leur tirer une balle dans la tÃªte plutÃ´t que leur donner plus de nourritureâ?•*.

En plus de ces dÃ©clarations Ã©manant d'â??un des ministres les plus influents du gouvernement israÃ©lien, l'â??existence de diffÃ©rents statuts juridiques attribuÃ©s aux prisonniers palestiniens les prive de leurs droits fondamentaux, et facilite ainsi l'â??usage des mÃ©thodes de torture les plus barbares. La majoritÃ© sont emprisonnÃ©s sans qu'â??aucune charge ne pÃ©se contre eux, hors de toute procÃ©dure judiciaire Ã©quitable. Ces formes de dÃ©tentions sont rendues possibles par deux statuts diffÃ©rents [que nous expliquions d'Ã©jÃ en juin dernier](#) : la dÃ©tention administrative, et le statut de *â??combattant illÃ©galâ?•*. D'â??aprÃ¨s Addameer, une ONG de dÃ©fense des droits des prisonniers palestiniens basÃ©e Ã Ramallah, 3544 prisonniers sont en dÃ©tention administrative. 2673 le sont au titre de la loi sur les *â??combattants illÃ©gauxâ?•*.

Emprisonnement arbitraire, privation des droits de la dÃ©fense, dÃ©tention provisoire renouvelÃ©e Ã l'â??enviâ?! Ces statuts illÃ©gaux qui permettent des emprisonnements extrajudiciaires sont pourtant inscrits dans le droit israÃ©lien. Ils forment le terreau de ces pratiques de torture systÃ©matisÃ©e dans les prisons israÃ©liennes.

La torture, un instrument de domination depuis 1948

Si le recours Ã la torture dans les prisons israÃ©liennes a fortement augmentÃ©, tout comme son intensitÃ©, depuis le 7 octobre 2023, cette pratique est inhÃ©rente Ã l'â??entreprise de terreur instaurÃ©e depuis 1948 par l'â??Etat israÃ©lien pour asseoir son projet colonial.

80 prisonniers palestiniens sont morts en dÃ©tention ces deux derniÃ¨res annÃ©es. Depuis 1948, ce nombre monte Ã 314. Amjad Taha, un palestinien lui-mÃªme tÃ©moin d'â??actes de torture dans sa jeunesse, constate que *â??ce qui se passe aujourd'â??hui dans les prisons israÃ©liennes n'â??est pas*

une aberration, mais la continuation de d'Ã©cennies de brutalitÃ© systÃ©matique. La torture s'Ã©st intensifiÃ©e. Les victimes ont Ã©tÃ© rÃ©duites au silence. Et le monde reste complice par son indiffÃ©rence.â

Il cite dans son tÃ©moignage Walid Daqqa, un penseur, Ã©crivain et militant palestinien pour lâindÃ©pendance mort en captivitÃ© en 2024 aprÃ©s 38 ans d'Ã©nfermement dans les prisons israÃ©liennes : *âLe systÃ©me carcÃ©ral sioniste vise lâinfrastructure matÃ©rielle et morale de la rÃ©sistance.â*

Amjad Taha pense que la torture est utilisÃ©e comme *âun instrument politique de dominationâ*, pour *âdÃ©manteler lâÃ©me mÃ©me d'Ã©un peuple, le dÃ©pouiller de sa solidaritÃ©, de sa mÃ©moire et de son raison d'Ã©Ãatreâ*. Et de conclure : *âEt pourtant, comme lâont dÃ©montrÃ© Daqqa et d'Ã©innombrables combattants pour la libertÃ©, mÃ©me dans les cellules les plus sombres, la volontÃ© des Palestiniens d'Ã©Ãatre libres reste intacte.â*

date crÃ©Ã©e
2025/10/23